The next kunsthalle

Auteur : Hervé Lévy

Date : 1 octobre 2020

Avec Çag?la Ilk et Misal Adnan Y?ld?z c'est un duo chic et choc qui prend les rênes de la Staatliche Kunsthalle Baden-Baden. Rencontre autour d'un excitant projet, éminemment politique.

Séparément, ils ont une vaste expérience dans le domaine de l'art contemporain. Travaillant aux confluences de l'architecture, des arts plastiques et de la performance, Çag?la Ilk a aussi été dramaturge et curatrice au Maxim Gorki Theater de Berlin. Pour sa part, Misal Adnan Y?ld?z a dirigé le Künstlerhaus Stuttgart (2011-2014) et commissionné des expositions comme *A History of Inspiration,* au Palais de Tokyo. S'ils s'amusent affirmant l'une, « *Je suis Baden* », puis l'autre «*Je suis Baden* », ils se définissent avant tout de manière politique : «*Je suis une personne queer et toi une féministe anatolienne* », balance le second nommé, un grand sourire dans le visage. Les deux directeurs, natifs de Turquie, arrivent dans la cité thermale avec un projet transculturel visant à secouer quelque peu la Lichtentaler Allee. « *Nous sommes un collectif* » explique Çag?la : «*Nous allons nous concentrer sur ce qui agite la société. Nous serons en prise directe avec le monde et les artistes ; il ne s'agit pas d'arpenter une biennale et de choisir des propositions comme on va au*

supermarché. » Et son alter ego de renchérir : «*On veut construire la prochaine Kunsthalle, celle du futur, une agora pour l'imagination et les vocabulaires innovants, un centre pour toutes les formes de résistance. Nous ne voulons pas tout casser, c'est de l'énergie négative, mais établir de nouvelles relations, créer un répertoire à la place d'un traditionnel programme d'expositions, une forme de travail en commun avec les artistes.* » Plutôt que des chercher de grands noms, ceux d'aujourd'hui ou de demain, ils préfèrent s'extraire de ce «*mode de production capitalistique* » pour installer une relation de proximité avec les plasticiens sur le long terme et métamorphoser la Kunsthalle en espace d'expérimentations multiformes, «*avec tous les risques que cela comporte* ». Témoin de leur volonté, le projet *Conditions of a Necessity* vient d'un constat : « *Il n'y a pas d'École d'Art à Baden-Baden. Et quand vous êtes directeur d'une institution artistique dans une ville sans école d'art on peut avoir peur. Donc, nous les faisons venir ici* », huit classes pendant deux semaines fin septembre et début octobre en provenance de Munich, Leipzig, Berlin, etc. De ce bouillonnement en forme de réinvention d'un collectif naitra une exposition (21/01-25/03/21) sans aucune idée préconçue. Inventer avec les jeunes créateurs les contours de l'exposition du futur, ça fait sens...

touchy
Exposition monographique, *Fragment d'un contact* (31/10-31/12) est dédiée à Valie Export, plasticienne autrichienne octogénaire et figure du féminisme. Pour elle, le contact est non seulement physique, mais doit être entendu comme l'exploration d'une frontière, d'un espace de transition. Ce thème se déploie dans les films et les installations de cette pionnière de l'*expanded cinéma*.
kunsthalle-baden-baden.de